

Il y a tout juste 65 ans, l'incendie du siècle en analogie avec celui de Bastogne

Plus important, mais avec certaines analogies au sinistre de Bastogne, il y a 65 ans, un incendie anéantissait complètement cinq immeubles, endommageant les maisons voisines, dans le coeur de Saint-Hubert, place du Marché, un dimanche après-midi à la même heure et presque à la même date (6 février).

Déclaré dans un salon de coiffure de A. Reis, le feu se propageait rapidement vers le bas à la maison Hemmer (d'imprimerie et autres activités) et il a été stoppé au Grand Café Universel de jadis occupé alors par le service de téléphone. L'extension du sinistre fut plus violente vers le dessus de la rue pour anéantir la Boulangerie pâtisserie Poncelet-Capon, l'Hôtel de Luxembourg et l'immeuble de confection Gatin, maîtrisé à la maison Poncin.

Les pompiers de Saint-Hubert dont l'arsenal se trouvait dans les sous-sols de l'Hôtel de ville voisine sont intervenus rapidement, les hommes réquisitionnés (une coutume à l'époque) allaient contribuer au sauvetage de ce qui pouvait encore l'être, l'aide étant apportée, appréciée par les élèves de l'Etablissement d'Education d'Etat disposant de leur service en matière d'incendie. C'est en fin de journée que les pompiers de Namur sollicités arrivèrent à leur tour. Une vision dantesque que, garçon alors, je n'oublie pas. A cette époque on se disait qu'heureusement ce n'était pas arrivé la nuit. Les secours multipliés avaient évité une catastrophe plus grande encore qui aurait rappelé les sinistres que vécut Saint-Hubert dans les siècles précédents.

Comme on peut le voir sur une vue de l'incendie de 1933 prêtée par M^{me} Englebert-Titeux de Saint-Hubert, à part la façade de l'immeuble Gatin restée debout et conservée pour la restauration, et un pan de mur de l'Hôtel de Luxembourg, il ne restait que des décombres des bâtiments touchés par l'incendie.

Saint-Anecdotes, le patron du salon de coiffure A. Reis, prési-



Il y a 65 ans, un incendie anéantissait complètement cinq immeubles, endommageant les maisons voisines, dans le coeur de Saint-Hubert.

dent du club de football local *Saint-Roch*, se trouvait au moment du sinistre au match disputé contre Izier, au terrain de

la rue de Mons. Tous les documents relatifs à ce club disparurent dans la tourmente occasionnant sans doute la cessation

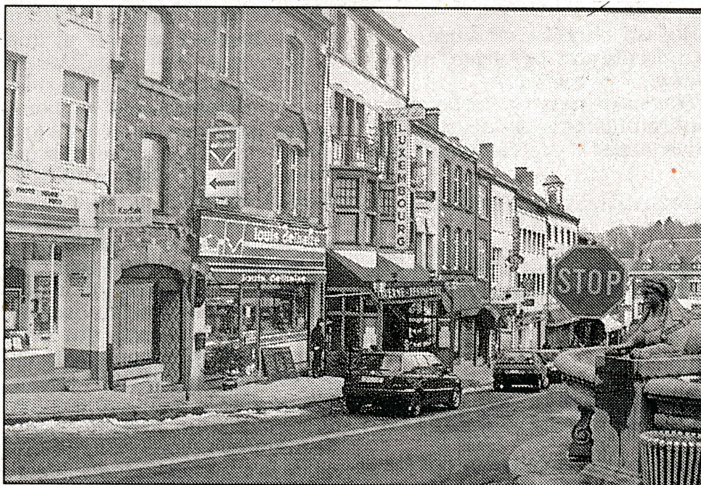
des activités du club, les joueurs évoluant dans la suite à Arville, pour revenir à Saint-Hubert lors de la renaissance du football en 1940, avec les deux clubs Olympique et Racing.

A l'Hôtel de Luxembourg qui comptait aussi un cinéma à l'arrière, indemne, naissait la nuit du sinistre le futur propriétaire Robert Firquet qui fut un gardien de but talentueux à l'Olympique Club Saint-Hubert.

L'ancien café Universel (actuellement Crédit Communal) préservé des flammes était occupé par le bureau téléphonique. Ce dimanche là, M^{lle} Guerisse resta bravement à son poste d'aide, contrainte de la quitter, l'eau d'arrosage envahissant les pièces.

Et enfin en ce qui concerne le service des pompiers, on allait assister cette année là à une restructuration importante avec l'arrivée d'un nouveau matériel notamment.

A. S.



Il ne reste aujourd'hui que le souvenir de cette journée noire, que l'incendie de Bastogne a réveillé.